

HOMO EUROPEANUS?

L'Europe une utopie ? Pas vraiment ! Une utopie réaliste ? Oui de toute évidence: le rêve européen est notre rêve à tous. C'est celui d'une utopie post nationale, paneuropéenne ; un rêve à notre portée à condition de le vouloir vraiment et de se donner les moyens de le réaliser.

Mais voulons nous vraiment que l'Europe commune devienne notre mode d'être « our way of life » ?

« Il y a vingt ans, lorsqu'on voulait savoir quel est l'espace le plus libre, le plus démocratique, le plus protecteur, la réponse était immédiate: les Etats-Unis, of course. » (Alain Minc)

Et aujourd'hui, la réponse n'est-elle pas l'Europe ?

Le modèle européen doit renforcer ces caractéristiques et devenir : de plus en plus cosmopolite, libéral (au sens de libertaire), de plus en plus démocratique et pluraliste, de plus en plus respectueux des droits individuels, surtout : de plus en plus éthique et humain.

Mais voulons-nous vraiment d'une Europe à visage humain ? Si l'apocalypse européenne était à l'œuvre, se produirait elle différemment de ce qui se passe sous nos yeux ? Europe serait elle devenue une aveugle qui ne sait plus où elle va ? Où sont les yeux d'Europe ?

Avant toute chose, demandons-nous avec Habermas : y-t-il a un peuple européen et une opinion publique européenne ?

Homo Europeanus existe-t-il ? Je réponds oui mais à l'état de prototype ! Je l'ai rencontré en effet dans les métros, les aéroports, sur les marchés, dans les salles de spectacle, dans les meilleurs bistrots et cafés cosmopolites de Barcelone, de Berlin, de Marseille et de Bruxelles, microcosme interculturel de ce que sera demain le vivre ensemble dans les villes d'Europe.

Homo Europeanus est un mutant. Un nomade polyglotte et cosmopolite, (homme ou femme indifféremment), jouissant d'une bonne culture générale européenne, d'une excellente formation, pratiquant le dialogue interculturel, interreligieux, dans le respect d'autrui, s'informant sur la toile, dans les médias internationaux et la blogosphère. Utopie ? Pas du tout, anticipation assurément !

Il n'est ni allemand, français, hollandais, bulgare portugais ou lithuanien mais son identité européenne est plurielle : chrétien, musulman, juif, libre croyant et/ou libre penseur. Il est tout ça au fond de lui et il a du respect pour qui pense autrement. Il est allergique à toute forme de dogmatisme. Utopie ? Non, ces

jeunes mutants sont dynamiques et brillants. Peut-on imaginer que demain une élite, voire une majorité de jeunes Européens deviendront ainsi ?

Spontanément ? Sûrement pas. Comment alors ? C'est le défi que veut relever Eyes of Europe, autrement : donner des yeux neufs à Europe. Des yeux pour voir loin et large. Comment procéder ? Nous y reviendrons longuement dans un second article.

L'Européen n'a rien à envier à l'Américain, en termes de libertés publiques, de démocratie, de justice, d'équilibre entre la compétitivité et la solidarité.

Le modèle européen existe, il est inégalé. Pourquoi est-il si mal aimé par les Européens eux-mêmes ?

Certains regardent l'Europe comme un agneau parmi les loups parce qu'elle pense coopération, quand les autres disent compétition ; parce qu'elle parle de morale et d'éthique, lorsque ses concurrents rivalisent de cynisme ; parce qu'elle plaide la régulation, quand les Etats émergents pratiquent, et ils ne sont pas les seuls, un égoïsme débridé. Est-ce l'idée européenne qui déçoit ou la technocratie bruxelloise, ce colosse administratif qui est censé l'incarner l'implémenter, lui donner âme et chair ?

Notre système européen est-il vraiment le meilleur en termes de démocratie, de liberté d'équilibre ? Quelles sont les chances de faire des adeptes de ce modèle dans une planète pourtant de plus en plus mondialisée où le grand rêve d'un printemps démocratique arabe risque de tourner au cauchemar islamiste ?

Face à la montée des intégrismes salafistes et islamistes en orient, face à la résurgence des nationalismes frileux en occident, ne devons-nous pas devenir plus démocrates encore c'est-à-dire encore plus européen ?



MG